



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

547 Rem. Du Solecisme, second vice contre la pureté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

## CCCCXLVII. REMARQUE.

*Du Solecisme, second vice contre  
la pureté.*

**E**T pour le *Solecisme*, qui a lieu dans les déclinaisons, dans les conjugaisons, & dans la construction, voicy des exemples de tous les trois. Aux déclinaisons, par exemple si l'on dit les *esvantaux*, au lieu de dire, les *esvantails*, ou les *es-mails*, au lieu de dire, les *esmaux*; mais il est tres-rare en ce genre, & il n'y en a comme point.

Aux conjugaisons, il a bien plus d'estenduë; car combien y en a-t-il qui y pechent en parlant, mettant des *i*, pour des *a*, & des *a* pour des *i*, comme on fait en plusieurs endroits du préterit simple, quand on dit par exemple *j'alla*, pour *j'allay*, *il allit*, pour *il alla*, & en un autre temps *nous allissions*, pour *nous allassions*. J'ay dit en parlant, parce qu'en escrivant, je n'ay point encore veu de si monstrueux Escrivains, qui fasse des fautes si enormes. Combien y en a-t-il qui disent *j'ay sentu*, pour *j'ay senty*, *cueillit* & *recueillit*, pour *cueille* & *recueille*, *conduit*, & *reduit*, au pré-

pré-

préterit definy, pour *conduisit*, & *reduisit*, *faisons*, à l'optatif & au subjonctif pour *fassions*, *vous mesdites*, pour *vous medisez*, *il faillira faire*, pour *il faudra faire* ( toute la Normandie dit ce dernier ) *resoudons*, pour *resolvons*; car le *d*, du verbe *resoudre*, ne se garde point dans la conjugaison, que là où il y a une *r* après, comme *resoudray*, *resoudrois*, &c. & une grande quantité d'autres de cette nature qu'on trouvera semez, par cy par là, dans mes Remarques.

Tout cela sont des fautes contre la pureté du langage. Quelques-uns disputent s'il les faut appeller *Solecismes*, ou *Barbarismes*; mais n'estant question que du nom, il importe peu; car que ce soit l'un, ou que ce soit l'autre, il le faut également éviter pour parler & escrire purement; quoy que selon mon avis on doive plustost appeller *Solecisme* que *Barbarisme* des fautes dans les déclinaisons, & dans les conjugaisons, puis qu'elles font une partie principale de la Grammaire, contre laquelle il me semble qu'on ne peut pecher, que ce ne soit proprement un *Solecisme*.

Quand au *Solecisme* qui se fait dans la construction, il comprend toutes les fautes

tes

tes qui se commettent contre les regles de la syntaxe; *aux articles, aux noms, aux pronoms, aux verbes, aux participes, & aux prépositions*; mais il faut noter, que ce n'est qu'en tant qu'un mot a du rapport à un autre, parce qu'estant considéré seul en soy mesme c'est un Solecisme d'un mot, ou mal décliné, ou mal conjugué, & non pas un Solecisme de construction, ou de syntaxe.

*Aux articles*, en les mettant quand il ne les faut pas mettre, comme quand on dit delà Loire, *je n'ay point de l'argent*, au lieu de dire *je n'ay point d'argent*; ou en ne les mettant pas quand il les faut mettre, comme quand on dit *j'ay d'argent*, au lieu de dire, *j'ay de l'argent*.

*Aux noms*, comme de faire masculin un nom qui est féminin, par exemple si l'on dit *un grand erreur*, au lieu de dire *une grande erreur*; ou de faire féminin un nom qui est masculin, comme de dire *la navire*, que l'on disoit autrefois, au lieu de dire *le navire*.

*Aux pronoms* de mesme, comme quand toutes les femmes & de la Cour & de la ville disent à Paris en parlant de femmes, *ils y ont esté, ils y sont*, au lieu de dire *elles y ont esté, elles y sont*, & *j'iray avec*

ENX.

*eux*, au lieu de dire *avec elles*. Ou bien quand on met un pronom singulier avec un pluriel, comme quand on dit, *il faut que ces gens là prennent garde à soy*, au lieu de dire *prennent garde à eux*. Ou bien quand on se fert du pronom relatif *qui*, en certains cas au lieu du pronom *lequel*, comme quand on dit *c'est un ouvrage à qui l'on donne de grandes louanges*, *c'est une table sur qui je me couche* au lieu de dire, *c'est un ouvrage auquel on donne de grandes louanges*, *c'est une table, sur laquelle je me couche*, & mieux encore, *où je me couche*.

*Aux verbes*, par exemple, quand le participe passif du préterit ne répond pas au genre & au nombre du substantif, qui le précède, comme si l'on dit *la lettre que j'ay receu*, au lieu de dire *la lettre que j'ay receüe*; & *les maux que vous m'avez fait*, au lieu de dire *les maux que vous m'avez faits*. Ou quand on manque dans ces préterits composez en quelque'une des façons que j'ay remarquéés en son lieu \*, j'entens de celles qui ne sont point contestées, & qui passent pour fautes sans contredit. Ou quand on met le verbe au singulier après un nom collectif qui est suivy d'un genitif pluriel, comme si l'on dit, *une infinité de gens se perd*, au lieu de dire *se*

\* dans la CLXXXIV. Rem. & ailleurs. per-

*perdent* ; ou bien au contraire quand le genitif est singulier , comme *une infinité de monde se perdent* , au lieu de dire *se perd* ; & en beaucoup d'autres façons encore , qui seroient trop longues à mettre icy , & dont plusieurs ont esté touchées dans ces Remarques.

*Aux participes* , comme quand on les employe au lieu des gerondifs , par exemple si je dis *les hommes ayans reconnu* , au lieu de dire *ayant reconnu* , au gerondif , qui est indeclinable en François. Ou quand on joint les participes pluriels terminéz en *ans* , qui sont masculins , avec des feminins , comme *les femmes ayans leurs maris* ; En cette exemple *ayans* , au pluriel ne peut convenir avec *femmes* , qui est féminin , & l'on ne peut dire *ayantes* , qui n'est pas François. Il faut dire *ayant* , au gerondif. Il en est de mesme d'*estant* ; car il ne faut pas dire *les hommes estans marris* , mais *estant marris* , ny *les femmes estans marries* , mais *estant marries*. Et aux verbes actifs , il ne faut pas se servir pour les feminins , du participe masculin , comme par exemple il ne faut pas dire , *c'est une femme si ponctuelle & si examinant toutes choses* ; car assurément le participe present actif , comme *examinant* , n'est point

point

point du genre commun, mais seulement masculin, & ne convient point à la femme. Voyez la Remarque, que j'en ay faite \*, où l'on trouvera comme il faut dire. Ou enfin, quand on ne donne pas au participe le régime de son verbe, comme si en ces verbes *prier*, *favoriser*, qui ne régissent plus maintenant que l'accusatif, on faisoit regir le datif à leurs participes, & que l'on dist par exemple *priaient à Dieu*, & *favorisant à son amy*. Et enfin aux prépositions, quand on leur donne des articles, qui ne leur conviennent pas, comme quand on dit *au travers le corps*, au lieu de dire, *au travers du corps*, ou *à travers le corps*. Et c'estoit encore un *Solecisme* du temps de M. Coëffeteau de dire *à travers du corps*, mais aujourd'huy l'Usage commence à l'autoriser; quoy que les meilleurs Autheurs ne s'en servent point encore, & que je ne voudrois pas estre des premiers à m'en servir. C'est encore un *Solecisme* dans les prépositions de dire par exemple *auprès le Palais*, au lieu de dire *auprès du Palais*. Mais le plus grand & le plus grossier de tous, c'est de mettre l'article de l'ablatif pluriel après la préposition *en*, comme par exemple de dire, *en les affaires du monde*, au lieu de dire *aux af-*

\* la CCCCVII. Rem.

fares

*fares du monde*, ce qui est pourtant familier à un Escrivain moderne, qui d'ailleurs est digne de recommandation.

## CCCCXLVIII. REMARQUE.

*De la netteté du stile.*

**A** Prés avoir parlé de la pureté, il reste à parler de la netteté du stile, laquelle consiste comme j'ay dit, en l'arrangement des mots, & en tout ce qui rend l'expression claire & nette; car je n'entens pas traiter icy de la netteté du raisonnement qui est la partie essentielle du discours, sans laquelle avec toute la pureté & la netteté de langage, on est insupportable, la raison n'estant pas moins essentielle au stile, qu'à l'homme. Un langage pur, est ce que Quintilien appelle *emendata oratio*, & un langage net, ce qu'il appelle, *dilucida oratio*. Ce sont deux choses si différentes, qu'il y a une infinité de gens, qui escrivent nettement, c'est à dire clairement & intelligiblement en toutes sortes de matieres, s'expliquant si bien qu'à la simple lecture on conçoit leur intention, & neanmoins il n'y a rien de si impur que leur langage. Comme

au